

LES EFFETS D'ELMO

Jean-Pierre BOUTON

On sait qu'ELMO est l'objet de critiques qui, comme le rappelle Jean-Pierre BOUTON dans l'article ci-après, ne s'appuient pourtant sur aucune évaluation précise qui contredirait les évaluations des effets de l'entraînement de publics divers faites par de nombreux utilisateurs. C'est pourquoi, malgré notre décision de ne plus publier les résultats de telles évaluations - nos lecteurs ayant eu à en connaître beaucoup – Jean-Pierre BOUTON rend compte ici d'une recherche conduite par une équipe québécoise sous la direction d'André LAFERRIÈRE¹. Recherche rigoureuse dont la méthodologie et les procédures d'évaluation sont longuement décrites dans cet article et qui confirme les résultats de celles que nous avons déjà présentées.

En juin 1990, un Comité d'Étude composé de professeurs du Collège d'Enseignement Général et Professionnel (CEGEP) de Sainte-Foy au Québec (études postsecondaires), se penchait sur l'utilisation possible d'ELMO dans le département de français.

C'est du rapport de la recherche menée par André LAFERRIÈRE, professeur de français sur un groupe de 11 étudiants inscrits dans un cours de français correctif (élèves présentant des difficultés importantes en lecture et en production d'écrits) dont il sera rendu compte ici.

Ce travail, mené avec une rigueur méthodologique incontestable, confirme les résultats des travaux menés par diverses équipes utilisatrices d'ELMO, proches ou non de l'AFL, sur des publics multiples et tous en difficulté (enfants, adolescents, adultes)².

Les évolutions positives des comportements de lecteur ont été décrites par des batteries d'évaluation tirées des pratiques habituelles en CEGEP et conformes aux recommandations formulées dans un rapport d'étude cherchant à définir la compétence langagière en lecture et en écriture propre au collégial.

Plus encore, il semble se dessiner qu'outre les effets maintenant bien connus d'ELMO sur les comportements de lecteur, un entraînement conçu selon les prescriptions des concepteurs (cf. Guide d'utilisation d'ELMO) génère une amélioration notable de la production écrite.

On ne peut donc contester les résultats de ces travaux en contestant en particulier le petit échantillonnage sur lequel a travaillé André LAFERRIÈRE puisque :

- 1) Il s'inscrit dans une recherche-action plus large et en confirme nettement les résultats en ce qui concerne les pratiques de lecteur, et ce avec des outils d'évaluation extérieurs à l'A.F.L. et jamais encore employés pour décrire les effets d'ELMO.
- 2) Il ouvre des pistes intéressantes qui seront à approfondir en ce qui concerne les pratiques de

¹ Recherche concernant l'efficacité du logiciel ELMO sur l'apprentissage de la lecture et de l'écriture à partir d'une expérimentation menée auprès d'un groupe d'élèves en français correctif à l'hiver 1991. Rapport présenté à la Direction des Services Pédagogiques par André LAFERRIÈRE. Hiver 1992. Département du français. CEGEP de Sainte-Foy.

² cf. les nombreux articles des A.L. sur les effets d'ELMO et en particulier *Évaluation autour d'ELMO*. J. FOUCAMBERT, Ph. CHRÉTIEN. A.L. n°7, oct.84, pp.53 à 82 ainsi que la brochure, *La lecture au collège* (juin 1985).

production d'écrits.

À l'heure où ELMO fait de plus en plus l'objet de critiques affectives, ne s'appuyant sur aucune évaluation précise de la part de ses détracteurs, on ne peut que saluer ce travail qui ne peut être taxé de n'être pas scientifique.

LE CHOIX D'ELMO

À la suite d'une large consultation menée par le Conseil de la langue française auprès de divers intervenants pour étudier la situation de l'enseignement du français et l'ensemble des facteurs significatifs qui influent sur cet enseignement, on peut noter dans le rapport de synthèse :

"Les professeurs de niveaux postsecondaires et les représentants d'entreprises rencontrés au moment des consultations ont également formulé des critiques au sujet de la capacité des jeunes de lire rapidement un texte et d'en extraire les informations recherchées. Invités à se prononcer globalement sur l'atteinte des objectifs de français, entre 62% et 68% du public en général, des parents et des enseignants du secondaire estiment que la majorité des élèves ont de la difficulté à comprendre ce qu'ils lisent" (Conseil, 1987 (a), p.47).

Une étude sur **La conscience linguistique des jeunes québécois**, rapportée dans une thèse, fait d'autre part apparaître que les *"jeunes du collégial lisent relativement peu et mal, qu'ils voudraient lire davantage, qu'ils avouent mal connaître la langue écrite, qu'ils souffrent d'une absence grave d'automatismes en lecture, ce qui nuit à leur vitesse et à leur compréhension"* (LEBRUN, 1987, p.26).

C'est sur ces constatations qu'ELMO apparaît au CEGEP de Sainte-Foy et que la Direction des Services Pédagogiques donne son accord pour la mise sur pied de la recherche.

LA MÉTHODOLOGIE ET LES OUTILS

Le **TEFEC** (Test d'Évaluation du Français Écrit au Collégial) est un test de classement couramment utilisé au Québec. Il est considéré comme un outil diagnostique performant pour dépister les faiblesses dans la langue écrite des élèves de CEGEP. Il a cours officiellement au Québec depuis 1979. Ce test a servi à déterminer l'échantillonnage sur lequel a porté la recherche. Outre les évaluations internes à ELMO, un certain nombre d'outils ont été mis en place.

- **Une dictée** de 400 mots, faite en début et en fin de session, qui devait aider à déterminer comment ELMO pouvait favoriser l'acquisition de notions d'orthographe grammaticale chez les participants. André LAFFERIÈRE souligne qu'après une session de 6 mois, il y avait fort peu de chance que les étudiants se rappellent de ce texte de façon précise.

- **Un exercice d'écriture libre** dans lequel les étudiants devaient écrire environ deux pages à partir d'un thème touchant à l'actualité. Comme la dictée, l'épreuve est faite en début et en fin de session avec 2 thèmes différents et vise à voir si ELMO a pu contribuer à améliorer l'acte d'écrire en général.

Les critères de correction sont ceux couramment utilisés dans ce genre d'exercice (ponctuation,

accord, structures logiques ou syntaxiques, bon emploi des temps, etc.).

- **Tests de compréhension en lecture** : il s'agit d'un texte suivi de questions visant à vérifier tant la compréhension globale que la compréhension fine (deux textes différents en début et en fin de session).

- **Test de perception comme lecteur** qui vise à décrire la perception qu'ont les élèves de leurs habiletés en lecture. Ce test perceptuel a préalablement été validé dans le cadre d'une recherche-action dans d'autres collèges. Test passé en début et en fin de session.

- **Test d'attitude face à l'écrit** visant à décrire les stratégies d'écriture des étudiants. C'est un questionnaire pré-expérimenté dans des classes de français correctif. Questionnaire rempli par les étudiants en début et en fin de session.

Ajoutons que tout au long de la session, les étudiants ont tenu un journal de bord visant principalement à les aider à conscientiser et à théoriser leurs pratiques et à mettre l'accent sur les principes d'organisation et de structuration.

LES HYPOTHÈSES DE LA RECHERCHE

S'appuyant sur les études faites par un certain nombre de chercheurs nord américains, André LAFERRIÈRE montre qu'il existe des ponts certains entre le processus de la lecture et celui de l'écriture bien que le transfert des habiletés de l'un vers l'autre ne soit pas automatique.

Une amélioration de l'acte de lire, comme de l'acte d'écrire, ne peut se suffire d'un entraînement systématique et doit obligatoirement passer par une prise de conscience de ce qui a permis l'émergence de nouvelles stratégies par des comportements nouveaux.

Le guide d'utilisation d'ELMO affirme déjà ces principes.

Les hypothèses de la recherche sont donc au nombre de 7 qu'on ne peut que citer :

- 1) *"Si les conditions d'utilisation requises par les concepteurs d'ELMO sont pour l'essentiel respectées, on peut s'attendre à ce que les élèves de niveau collégial faibles à l'écrit, s'améliorent en lecture".*
- 2) *"Si ces élèves s'améliorent en lecture, on constatera des progrès dans leurs résultats entre le premier et de second test de compréhension en lecture".*
- 3) *"Si ces élèves s'améliorent en lecture, leurs résultats au deuxième test de perception comme lecteur seront plus positifs qu'au premier.*
- 4) *"Si ces élèves s'améliorent en lecture, cette amélioration les conduira à une amélioration en langue écrite en fonction de deux types d'écrits : la composition et la dictée." ³*
- 5) *"Si ces élèves s'améliorent dans leur expression écrite, les résultats au deuxième test d'attitude à l'écrit seront plus positifs qu'au premier".*
- 6) *"Si ces élèves s'améliorent dans leur expression écrite, cette amélioration se vérifiera par une meilleure maîtrise de la structure des phrases dans la deuxième composition."*

Il est à noter à ce propos, pour une meilleure lecture des résultats, que l'observation s'est focalisée sur la structure de la phase davantage que sur celle du texte. Les types d'erreurs syntaxiques relevées se sont organisés autour de 3 pôles :

³ Recherches de J. BÉLANGER - 1987 in Theory and research into reading and writing connections : a critical review, Reading Canada - Lecture, Vol. 5, Numéro 1, 1987, pp.10-21.

- a) Les cas d'omission ou d'ellipse : absence d'un déterminant, du verbe, d'un complément...
 b) Les emplois non satisfaisants : introducteurs de complexité, prépositions, pronoms....
 c) Les cas où les référents logiques ou syntaxiques ne sont pas exploités.

7) "Si ces élèves s'améliorent dans leur expression écrite, cette amélioration se vérifiera par l'acquisition et la maîtrise d'un plus grand nombre de règles normatives (orthographe d'usage et orthographe grammaticale) dans la deuxième composition et dans la deuxième dictée."

LA SESSION

Menée en étroite conformité avec les prescriptions des concepteurs :

- un entraînement d'un quart d'heure tous les 2 jours sur la machine
- un regroupement d'une heure par semaine pour procéder à des apports théoriques (information, réflexion, théorisation et synthèse)
- une séance de réinvestissement et de rencontre guidée avec les écrits d'une durée de 2 à 3 heures par semaine (réinvestissement des savoirs nouveaux dans des activités de lectures personnelles, préparation de lectures pour des activités prévues en classe et rédaction d'un journal de bord a~m de mettre l'accent sur les principes d'organisation et de structuration).

Outre l'amélioration des compétences d'élèves faibles en lecture, l'hypothèse qu'André LAFERRIÈRE se propose de vérifier est que cette amélioration se traduira aussi par une amélioration en écriture.

SYNTHÈSE DES RÉSULTATS OBTENUS AVEC ELMO

RÉSULTATS OBTENUS AVEC ELMO											
Élèves du groupe expérimental		Évolution de la vitesse seuil à 9000m/H		Types De vitesse Seuil type 3		Profil D'efficacité Seuil à 75		Profil d'efficacité pondérée		Compréhension En lecture En %	
		entrée	sortie	entrée	sortie	entrée	sortie	entrée	sortie	entrée	sortie
1	BL	6800	14200	Type2	Type3	39	82	32	72	100	100
2	CS	10400	33600	Type3	Type5	60	175	49	153	100	90
4	PM	8000	14300	Type2	Type3	41	83	33	73	90	100
5	JR	15100	16200	Type4	Type4	43	75	35	66	50	80
6	ME	9300	28000	Type3	Type4	38	162	31	142	70	100
7	MM	12300	18000	Type3	Type4	50	94	41	83	70	90
8	MR	13500	15800	Type3	Type4	54	92	44	81	70	100
9	PS	8800	18000	Type2	Type4	41	94	33	82	80	90
10	RC	9600	14700	Type3	Type3	38	76	31	67	70	90
11	TC	9000	21000	Type2	Type4	52	110	42	96	100	90

Type 1 : 0 à 6 000 mots/h

Type 2 : 6 000 à 9 000 mots/h

Type 3 : 9 000 à 15 000 mots/h (seuil où l'écrit commence être un langage pour l'œil).

Type 4 : 15 000 à 30 000 mots/h

Type 5 : + de 30 000 mots/h

LA SYNTHÈSE DES RÉSULTATS

(Je renvoie ici au guide d'ELMO pour l'exploitation des notions de vitesse, efficacité pondérée et compréhension ainsi que pour les modes de calcul).

1) vitesse de lecture tous les étudiants ont amélioré leur vitesse de lecture, cinq élèves ayant amélioré de plus de 100% leur performance.

Les meilleures performances sont réalisées par les élèves qui lisaient le plus lentement.

2) Profil d'efficacité : tous les élèves ont atteint ou dépassé le score de 75, zone d'efficacité où la lecture atteint sa spécificité.

3) Profil d'efficacité pondérée : ce score tient compte des critères de lisibilité des textes. 80% des élèves du groupe ont réussi à doubler leur pourcentage.

4) La compréhension en lecture : ce score prend en compte la vitesse avec laquelle les textes ont été lus. C'est pourquoi le % d'augmentation peut parfois apparaître comme négatif ou nul. Compte tenu que tout le groupe a augmenté sa vitesse de lecture et qu'à la fin de la session, tous les élèves ont obtenu 80% ou plus au dernier test présenté par ELMO, on peut admettre que tous les élèves ont bien amélioré la compréhension qu'ils ont des textes lus.

SYNTHÈSE DES RÉSULTATS OBTENUS AUX DIFFÉRENTS TESTS

Résultats aux testes		Résultats aux testes		Résultats à l'écrit				Résultats à l'écrit							
Élèves du groupe expérimental	Compréhension Lecture En %	Perception Comme lecteur Total /100		Attitude à l'écrit total / 100		Composition Syntaxe Nb d'erreurs		Composition Morphologie Nb d'erreurs		Total des erreurs Comp. #1 et #2		Dictée Total des erreurs/100			
		Test #1	Test #2	Test #1	Test #2	Comp. #1	Comp. #2	Comp. #1	Comp. #2	Comp. #1	Comp. #2	Dict #1	Dict #2		
1	BL	14	93	72	54	63	55	11	4	26	22	37	26	80	46
2	CS	22	53	55	44	73	71	5	4	17	5	22	9	64	59
4	PM	36	81	68	52	55	61	10	8	30	15	40	23	76	55
5	JR	41	53	56	50	63	61	15	8	14	15	29	23	40	35
6	ME	27	77	52	43	61	71	7	8	20	4	27	12	54	34
7	MM	41	71	63	55	47	49	10	9	20	23	30	32	80	76
8	MR	22	50	48	46	65	65	10	12	15	14	25	26	60	42
9	PS	20	90	54	46	71	73	10	7	12	11	22	18	53	31
10	RC	27	71	44	36	72	75	17	13	22	23	39	36	84	53
11	TC	41	74	62	49	61	65	12	11	20	28	32	39	60	62

1) Les résultats du groupe aux tests institutionnels du CEGEP de Sainte-Foy (compréhension lecture en %). Les résultats sont extraordinairement spectaculaires. Ils recourent et confirment de façon indéniable les résultats enregistrés au score d'efficacité sur ELMO.

2) Les résultats du groupe au test de perception comme lecteur :

Il est à noter que moins le nombre est élevé, plus l'élève se perçoit comme bon lecteur.

Les élèves 5 et 8 avaient obtenu les meilleurs résultats d'entrée en vitesse au test ELMO. Cela tend à montrer, selon A. LAFERRIÈRE, que l'entraînement ELMO améliore davantage les pratiques des plus faibles.

3) Les résultats du groupe au test d'attitude face à l'écrit :

Plus le nombre se rapproche de 100, plus l'élève démontre une attitude positive face à l'écrit.

Six élèves sur dix ont augmenté leur résultat, un est resté sur le même score.

CONCLUSION

Les pistes qu'ouvre André LAFERRIÈRE en ce qui concerne l'utilisation d'ELMO dans la production d'écrit mériteraient sans doute d'être approfondies et confirmées sur des publics divers. Sans doute un groupe d'utilisateurs d'ELMO devra-t-il s'y intéresser rapidement.

Jean Pierre BOUTON

N.B. Dans le cadre des procédures visant à intégrer des outils informatiques dans le domaine de l'enseignement des langues par la Direction des Lycées et Collèges, une expérimentation d'ELMO International sous la responsabilité du CPDIS de Rouen et du département des sciences du langage (Section Français Langue Étrangère) de l'Université de Rouen est actuellement menée dans une "classe d'apprenants étrangers" venant d'horizons divers et préparant le Diplôme Universitaire Approfondi de langue Française. Le rapport de recherche devant être fourni pour la fin du mois de juin, nous ne manquerons pas d'en rendre compte dans notre prochain numéro.